



# Info Luttones

# N°15

19 juillet 2018

A toutes nos organisations CGT de Seine Maritime

**Spécial  
Hôpital  
P. Janet**

## ET DE DEUX ...

**«Toujours, il y a espoir pour faire quelque chose» !**

(Ta récompense : HK et les Saltimbanks)

*Après le CH du Rouvray, la lutte des hospitaliers de Janet offre deux belles victoires qui ont fait reculer le gouvernement dans sa casse de la santé et de l'Hôpital public.*



L'union locale CGT du Havre se réjouit de la solidarité interprofessionnelle présente lors de la grève de P. Janet. L'union locale a joué son rôle de coordinatrice et elle a mis à disposition les moyens matériels et humains pour contribuer à la réussite du mouvement des «perchés» d'en haut et du bas.

Les manifestations du 28 juin et du 9 juillet ont été des temps forts, l'Union locale du Havre se satisfait du soutien qu'ont été ces temps forts par la présence, malgré la période estivale, de tellement de monde.

Dans la finalité, nous ne pouvons que nous satisfaire que les soignants de P. Janet soient sortis de cette grève, la tête haute avec des revendications entendues et un protocole signé. Il y a eu les «Rouvray», les «perchés», et nous avons un regard sur les collègues d'Amiens qui ont entamé une grève aussi.

Tant que la santé des Français sera considérée comme un moyen de capitalisation par ce gouvernement, nous continuerons de rappeler que la CGT n'a pas cette vision de l'humanité.

**Sandrine Gérard**  
Secrétaire générale de l'union locale CGT du Havre.

## Questions à JENNIFER BOUDER, Secrétaire adjointe du syndicat CGT-MICT des hospitaliers du Havre.



**Info luttés 76 :**  
**Peux-tu te présenter ?**

**Jennifer Boudier :** j'ai 36 ans et je suis infirmière à l'Hôpital Pierre Janet, en psychiatrie où j'exerce en « extra-hospitalier », ce qui veut dire que, pour les soins, je me rends au domicile des patients ou les accueille en CMP/CATTP.

Je suis secrétaire adjointe du syndicat CGT-MICT du GHH (Groupe Hospitalier du Havre).

**Info luttés 76 :**  
**Peux-tu faire le point sur ce que la CGT, avec l'intersyndicale Sud/ CFDT et Non-syndiqués avec le**

**personnel de Pierre Janet, a obtenu ?**

**JB :** Il va y avoir l'ouverture d'une Unité temporaire sur l'Hôpital Monod, soit l'ouverture de 22 lits, pour patients chronicisés et stabilisés pour qui la mission sera de leur trouver un hébergement (foyer/EHPAD/MAS...)

La création de postes temps plein correspondant au fonctionnement de cette unité provisoire :

13,5 ETP infirmier(e)s et 6 ETP aide-soignant(e)s. Ces 19,5 postes sont acquis et pérennes, ils seront redéployés sur Janet quand l'Unité tampon ouverte sur Monod fermera au 30 novembre.

La Direction parie sur le fait qu'il n'y aurait plus la nécessité fin novembre de ces 22 lits et qu'un hébergement adapté aura été trouvé pour chaque patient...

Nous, avec notre expérience et notre expertise, nous restons sceptiques sur le fait que ces problèmes seront résorbés en novembre car actuellement, et tous les jours, nous avons une moyenne de 30 à 35 patients en sur occupation. De plus seulement 4 mois pour commencer et aboutir à des projets d'hébergements nous paraît très court. Et, ceux pour qui aucun hébergement n'aura été trouvé, ce sera retour sur Janet !!! Pour l'ouverture de l'Unité tampon pendant 4 mois, nous aurons aussi un poste d'ASHQ et un poste d'assistante sociale mais ces postes ne sont pas pérennes.

D'autre part, il y aura redéploiement pour 4 mois d'un médecin, d'un(e) cadre et d'une secrétaire médicale sur l'Unité tampon. Le protocole de fin de grève accorde 12,8 postes d'infirmier(e)s pour la création d'un pool de remplacement. Nous avons un accord de la Direction depuis 2016 pour ces postes mais l'ARS y avait mis son veto. Ces 12,8 postes, permettront que les collègues de jour n'aillent plus faire les remplacements sur la nuit, et resteront donc sur leur poste de jour.

Nous obtenons aussi 2 postes, pérennes, affectés aux Urgences psychiatriques sur Janet. Au total nous obtenons 34,3 postes.

Nous obtenons un engagement de la Direction pour

renforcer les équipes qui soignent à l'extérieur, et un projet à travailler et à mettre en forme pour reconstruire des Urgences mieux adaptées à la population : Il faut savoir que les Urgences sur Janet sont conçues pour accueillir 5 patients, mais nous avons quotidiennement entre 10 et 15 patients à hospitaliser dans ces Urgences, ce qui entraîne les matelas par terre, aucune intimité, devoir manger sur ses genoux par manque de table et bien sûr majoration des troubles... en lien avec un engorgement complet dans l'Hôpital.

**Info luttés 76 :**  
**La mobilisation du personnel semble avoir été forte, à commencer par les Assemblées.**

**JB :** Ce mouvement est historique, nous n'avons jamais réussi à mobiliser tant de monde : D'habitude, dans les Assemblées du personnel sur Pierre Janet, nous avons entre 20 et 40 collègues. Là nous avons eu systématiquement plus de 100, et nous sommes montés à plus de 150 en AG.

Il y a eu une grosse impulsion des collègues du Rouvray qui sont venus nous voir et nous ont permis de fédérer. Avant, nous avions tellement la tête dans le guidon que nous avions perdu le sens du travail.

Nous n'arrivions plus à faire de la psychiatrie. Il y a eu un vrai élan de solidarité, qui s'est affirmé lors de nos actions au Conseil Régional, au Conseil Municipal, et au Conseil de surveillance.

Nous avons établi des revendications vraiment claires et précises : le nombre de lits nécessaires, le nombre de postes...

Nous avons chiffré toutes nos revendications. Nous avons eu Philippe Martinez au téléphone, puis Mireille Stivala la secrétaire de la fédération Santé Action sociale, cela a permis d'expliquer nos demandes. Ils nous ont suivis et appuyés. Et Mireille et Patrick de la Fédé sont venus sur place nous soutenir et constater par une visite des lieux le 4 juillet.

A la fin de la grève, plusieurs hospitaliers parlent de se syndiquer et pour certains de rejoindre la CGT, une collègue l'a d'ailleurs fait dès le début du mouvement avec toute l'implication qui a suivi.



## Questions à Lydia Mius, Secrétaire Générale, CGT du CH du Rouvray.

**Info luttés 76 :** Peux-tu faire le point après les revendications arrachées le vendredi 7 juin par les hospitaliers du Rouvray en grève.

**Lydia Mius :** Nous avons obtenu la création de 30 postes, temps plein et pérennes. En ce moment, nous avons des réunions avec la Direction pour la répartition des 21 postes d'infirmier(e)s en 2018, et des 9 postes d'aide-soignant(e)s en 2019. Nous avons voté en Assemblée, qu'il y ait 1 poste en plus pour chaque UF d'hospitalisation à plein temps de Psychiatrie Générale, afin que chaque service ait un mieux suite à l'accord. Mais la Direction ne semble pas aller là-dessus : Elle propose des différenciations selon les services.

Ensuite, l'ARS et la Direction se sont engagées à créer 2 Unités pour accueillir les patients actuellement en sur occupation et améliorer des prises en charges spécifiques : Hospitalisation des adolescents et des internements carcéraux. Les négociations pour la mise en œuvre sont à venir.



**Info luttés 76 :** Quel est l'état d'esprit des collègues ?

**LM :** Nous avons convoqué une réunion du personnel pour faire le point et émettre un avis sur les propositions de la Direction. Il y avait du monde : 50 présents, et une bonne dynamique combative. Les collègues sont vigilants, et partie prenante du suivi : Aucune décision ne sera prise sans AG.



**Info luttés 76 :** Comment expliques-tu que le Ministère et l'ARS aient cédé aux revendications ?

**LM :** L'intersyndicale était forte, et nous avons eu des appuis importants venant de différents syndicats de la Santé et de l'interpro. L'intervention de l'Union Départementale 76 et de la Fédération Santé CGT ont bien aidé, ainsi que le soutien constant de la population.



## Un mot de Mireille Stivala

Secrétaire Générale de la Fédération CGT de la Santé et de l'Action Sociale.



Les luttes victorieuses des hôpitaux du CH de Rouvray et du CH Pierre Janet au Havre démontrent que les salarié.e.s et les usager.e.s avec la CGT en intersyndicale ont les moyens de faire avancer les légitimes revendications en matière d'amélioration des conditions de travail des salarié.e.s, et pour un service public de santé qui réponde aux besoins de la population.

Ces luttes ont été gagnées par le travail commun entre les différentes structures de la CGT, professionnelles et inter professionnelles et ont permis aux salarié.e.s de s'opposer aux politiques d'austérité qu'ils.elles rejettent.

Dans cette même dynamique, la Fédération CGT de la Santé et de l'Action Sociale construit une journée de mobilisation le 4 octobre dans l'ensemble du champ de la santé public et privé.

**Ensemble nous ne lâchons rien !**

## Questions à Pascal Morel,

Secrétaire Général de l'Union départementale CGT de Seine Maritime.



**Info luttes 76 : Quelles leçons peut-on tirer du combat mené par la CGT sur l'Hôpital Pierre Janet du Havre qui se produit après la grève du CH du Rouvray.**

**Pascal Morel :** Ce sont 2 belles victoires qui ont fait reculer le gouvernement dans sa casse de la santé et de l'Hôpital public. Nous avons à faire à un gouvernement qui n'est pas si à l'aise que cela quand les salariés se regroupent avec les syndicats sur des revendications précises. De plus sur Janet comme sur le Rouvray, la population a été associée au combat mené. Tout le monde s'est retrouvé autour du fait que la Santé n'est pas une marchandise !

A partir du combat des hospitaliers et des camarades sur place, la CGT a joué tout son rôle, avec l'ensemble des structures : Confédération, fédération Santé Action sociale, Unions locales et syndicats.

Cette force que l'Union départementale CGT a dans le département a permis d'interpeller les pouvoirs publics. En lien avec le syndicat, l'UD a agi en relais vers la Préfecture du 76 et la sous-préfecture du Havre : Durant tout ce conflit, on n'a rien lâché, heure par heure, pour que la Direction de l'hôpital accepte de se mettre à la table des négociations. Et quand la Direction et l'ARS ont maintenu un blocage, nous avons dit à la Préfecture en direct, que si cela n'avancait pas pour les revendications, le conflit allait prendre une autre tournure où la CGT mettrait tout son poids.

**Info luttes 76 : Comment l'Union départementale prépare-t-elle l'Assemblée générale des syndicats et des militants de Seine Maritime le 30 août à Oissel ?**

**PM :** Face aux accélérations des mesures de casse du patronat et du gouvernement Macron, il y a la volonté d'une journée interprofessionnelle à la rentrée. L'Assemblée doit permettre aux syndicats de construire ensemble cette journée, et aussi de s'exprimer après les bagarres menées ou en cours : ce qui s'est fait à la CARSAT, chez Chevron, chez les énergéticiens, et bien sûr chez les cheminots où ce n'est pas fini.

Pour préparer la rentrée, nous aurons une continuité à partir du Congrès de l'UD tenu les 13-14-15 juin : L'Appel adopté donne les pistes pour créer le rapport de force nécessaire afin de faire reculer patronat et gouvernement.

Dans l'Assemblée, nous accorderons aussi une large place au renforcement de la CGT et à notre implantation à l'occasion des élections de toute la fonction publique le 6 décembre 2018. Pour défendre le statut des fonctionnaires et des services publics nous devons intensifier notre travail pour présenter le maximum de listes.

**L'AVENIR APPARTIENT  
À CEUX QUI LUTTENT !**